

Horne 1

Commentaire d'un simple citoyen de Rouyn-Noranda

Comme plusieurs, je suis fatigué de voir les journalistes de Montréal faire leurs choux gras avec la problématique que nous vivons avec l'usine de recyclage Horne.

Fatigué de voir des commentaires sur les réseaux sociaux des gens (qui, la majorité, ne viennent pas de Rouyn-Noranda) demandant que la Horne ferme ses portes. Je me demande ce que seraient leurs réactions, si des personnes de Rouyn-Noranda déclaraient que toutes les usines d'aluminium, celle de l'Est de Montréal et d'autres en région, doivent fermer, car elles polluent?

Fatigué de constater que la majorité de ceux qui demandent la fermeture de la Horne ne savent pas que c'est une usine qui recycle leurs cellulaires et ordinateurs de dernière génération ou leurs instruments/équipements de musique ou tout appareil qui se trouve dans leur maison; certains, ne se préoccupent même pas de savoir avec quels matériaux ils sont construits ni qu'ils iraient au dépotoir si la Horne ne les recyclait pas. Combien savent que la Horne a recyclé les caméras de la compagnie Kodak quand celle-ci a perdu en cour contre la compagnie Polaroid et que la Horne a procédé au recyclage des anciens pesos du Mexique?

Fatigué de voir des journalistes être stupéfait, qu'il est recommandé de pas manger plus que deux dorés/semaine pêchés au lac Osisko (au centre-ville), mais qu'ils ne disent pas (plus pressés de faire la manchette que de la recherche?) c'est qu'il y a 30 à 40 ans il n'avait pas de poisson dans ce lac, car non seulement pollué par la mine, mais aussi par l'hôpital et l'ancienne ville de Noranda.

Fatigué, d'entendre et de lire, dans les médias du Québec et d'ailleurs, que la Horne est de mauvaise foi.

Fatigué de lire le mépris d'internautes envers des travailleurs de l'usine, qui traitent d'imbécile la population d'avoir accepté le non-respect des normes!

J'ai grandi à Rouyn-Noranda, en ayant toujours la même vue de l'usine avec ses deux grandes cheminées dont j'ai respiré l'épaisse fumée qui nous irritait la gorge. Il est aussi, presque sûr, que j'ai des métaux lourds dans mon organisme dû aux opérations de la Horne, mais aussi parce que, comme plusieurs adolescents, j'ai fréquenté des sites pollués comme celui du parc à résidus miniers Stadacona devenu à l'époque le site de motocross et , qui aujourd'hui le site le dépôt à neige de la ville.

Oui, c'est vrai la ville a souffert de cette usine de mon enfance. Mais il ne faut pas oublier que d'autres minières ainsi que des pétrolières (Esso, Fina) aujourd'hui fermées; sans oublier les villes qui rejetaient leurs eaux usées dans le lac Osisko (Noranda) et lac Pelletier (Rouyn) ont aussi contribuées à la dégradation de notre environnement.

Rouyn-Noranda, comme d'autres villes industrielles vivent avec des résidus du passé. Oui, la Horne a causé et fait encore des dommages; des améliorations ont été faites, mais Glencore devra investir énormément pour d'autres importantes améliorations.

À l'instar de plusieurs citoyens, je suis soulagé d'apprendre qu'il y aura très bientôt des consultations publiques sur cette usine de recyclage. Ça va permettre à la population d'en savoir un peu plus sur le dossier, car, actuellement, des informations contradictoires circulent, particulièrement sur les réseaux sociaux: tous et chacun a son opinion, sans toujours sans savoir ce dont il est vraiment question!

Ainsi, les membres du comité devraient fournir:

Un tableau annuel indiquant la valeur de pollution que l'usine a faite durant les 20 dernières années.

Un tableau annuel des 20 dernières années de la norme environnementale québécoise = est-ce qu'elle a été réduite d'année en année?

Qu'elle est la norme de l'Ontario? J'ai ouï-dire qu'elle est de 30?
Donc, si cette information est vraie, l'usine aurait été construite à 45 km plus à l'ouest et elle ne ferait pas aujourd'hui les manchettes du pays?

Quelles sont les normes de l'Alberta et de la Colombie britannique à ce sujet?

Est-ce que seul le Québec applique les règles de tolérance zéro en Amérique du Nord.

Est-ce que la condition du 3n, est réalisable avec la technologie actuelle? Un professeur en métallurgie de l'université de McGill affirme qu'il est très difficile de l'atteindre avec notre technologie actuelle a-t-il raison ou tort?

Il y a d'autres questionnements à savoir sur le délai de 5 ans, que certain trouve inacceptable pour la mise à niveau de la norme. Il y a toujours eu des délais ou dérogations pour la mise aux normes dans plusieurs secteurs d'activité ou pour corriger des situations. Voici quelques exemples :

Au Québec, plusieurs domaines ont connu des modifications dans le but d'améliorer les normes de sécurité, environnementales et autres. Ainsi pour une construction de bâtiments neufs, les propriétaires ont à respecter un code de construction de plus de 300 pages. Par contre, pour les bâtiments construits avant 1976, les codes de sécurité tiennent sur une cinquantaine de pages. Notre hôpital qui fut construit avant 1976, sans obligation de gicleurs. Mais la construire aujourd'hui, la norme exigerait obligatoirement des gicleurs

En 2014, le désastre (feu) dans la résidence de personne âgée a l'Iles-Verte: la RBQ a revu ses normes et a exigé l'installation de systèmes de gicleurs dans tous ses types de bâtiments: avec un DÉLAI de 5 ans, même si c'est une urgence pour les personnes âgées.

Il est également important de se demander pourquoi le ministère accorde à 8 usines (incluant la Horne) des normes environnementales plus permissives et le droit de les dépasser? Est-ce parce qu'il se rend compte que certaines exigences sont trop élevées et que les

technologies actuelles ne peuvent corriger, pour certaines industries indispensables au développement économique du Québec?

Quoiqu'il en soit, il y a lieu de craindre (comme la Mairesse) une rupture sociale dans la ville de Rouyn-Noranda, devant des groupes en opposition et à tout ce qui se véhicule sur la Horne et ses employés ainsi que sur les intervenants, qui tentent de trouver une solution au lieu de jeter de l'huile sur le feu.

Personnellement (et sûrement la majorité des citoyens) j'ai des ambitions et des rêves pour l'avenir de notre ville et de nos enfants. Pour les réaliser, il y a lieu d'adresser des demandes à Glencore:

Il y a le 100^e anniversaire de la fonderie et de la ville de Rouyn-Noranda qui arrivera à grands pas. La diminution des émissions, a un maximum de 15 nanogrammes, devrait être une réalité avant cette célébration, car nous souhaitons un 100^e qui représente le demain de notre ville et un avenir en santé pour nos enfants et ceux à naître.

Il y a un groupe de gens formidables qui travaillent à la décontamination du lac Osisko, il serait souhaitable que la Horne soit le leader dans ce projet.

La compagnie Noranda qui a fondé la mine et l'usine, avait construit un centre récréatif, un curling, un golf, une piscine et un terrain de tennis. Elle a investi dans ses équipements pour la qualité de vie de ses employés et de la population.

Le rêve serait voir Glencore construire la même qualité de vie, pour ses employés et les citoyens. Oui, on vous le demande pour notre santé (qualité de l'air), mais aussi pour notre santé physique et mentale.

Un projet de centre multisports est en attente d'investissements privés pour devenir réalité: voir Glencore devenir le partenaire investisseur exclusif serait formidable!

Toujours pour le devenir de Rouyn-Noranda, les gouvernements à Ottawa comme à Québec doivent aussi faire leur part financièrement -

comme il a été fait pour d'autres entreprises - pour la survie de cette usine de recyclage et la santé de la population.

La ville de Rouyn-Noranda a présenté au gouvernement du Québec un projet pour devenir un haut lieu en recherches minières (ZIM : Zone d'innovation minière). La réalisation de ce projet, en mettant nos efforts sur des recherches en environnement sur le recyclage, le Québec pourrait devenir le leader de demain en trouvant les solutions pour une meilleure qualité d'air dans les usines du monde entier.

Dans chaque crise il faut être créatif et trouver des solutions. Nous avons l'usine et nous avons le CTRI, nous pouvons faire un centre de recherche mondial sur le traitement de métaux précieux et celui des résidus. C'est peut-être l'avenir, au lieu de les enfouir.

En conclusion: il faut mieux travailler, en concertation et en toute transparence, pour améliorer la gestion environnementale ou tout autre problématique d'une entreprise, que de la fermer, car une fermeture ne règlera pas tous les problèmes. La municipalité de Duparquet connaît encore de graves problèmes avec vieille mine, fermée en 1956, dont le site contient toujours des produits dangereux, tellement que dans les années 99 le gouvernement a été obligé de relocaliser l'école, car les terrains contaminés étaient trop nocifs pour les élèves.

Pour certains qui pourrais croire que je prends à la légère le dossier:
53-54 a eu le cancer, ⁵³⁻⁵⁴ traitements de chimiothérapie, ça été très dur pour elle et la famille. Je ne souhaite pas ça à personne; de plus mes enfants ont été à cette école de quartier et ont grandi pendant 53-54 dans le quartier Notre-Dame.

Pardonnez la longueur de la présente et merci le l'intérêt

53-54